

son innocence se ternir et se perdre, le mal l'envahir, la pénétrer, la réduire à l'état de mort.

Avez-vous jeté les yeux sur un cadavre abandonné sur le sol ?

Au dehors, il est envahi par une foule d'insectes venus on ne sait d'où, qui le dévorent lentement.

Au dedans, d'autres insectes achèvent en silence cette œuvre de destruction.

Image de l'âme qui ne combattrait pas.

Ce que nous appelons insectes destructeurs rongeur ce cadavre, s'appelle *passions* ; nous leur donnons le nom, plus doux peut-être mais non moins énergique, de *penchants*.

Le *penchant* c'est la force qui nous tire vers ce qui nous plaît ou ce qui nous flatte, nous le montrant comme nécessaire à notre bien-être et même à notre vie.

Ces penchants *sont en nous et sans nous* ; ils sont instinctifs ; ils ont une puissance qui grandit à mesure que nous les laissons dominer et, petit à petit, ils envahissent tellement notre être tout entier qu'ils nous rendent semblables aux animaux.

Les animaux n'agissent que d'après leurs *penchants*.

L'homme a *la raison* pour les arrêter, les dominer, les subjuguier ; mais la raison est bien faible depuis le péché, et si elle n'est pas aidée par un secours divin, elle sera bientôt impuissante et l'homme se verra bientôt entraîné et dominé par ses sens.

NÉCES

Cet
la rel
pour l
en ag
contre
l'éloign
gieuse
parce q
Dieu lu
d'elle-m
haine s
faire su
suggesti
Il y a
cette ha
tout ce
I. Le p
s'il n'est
pas plus
un sécul
blessant p
chrétienn
Ce péché
d'une plu
donne un
est accom
e qui lui
rononcé,